

Cette première partie, tout entière écrite en iroquois, contient aussi une remarquable étude sur le mouvement de la population iroquoise dans l'Amérique du Nord, et puis une aimable et touchante biographie de l'illustre petite sainte iroquoise, Catherine Tekakwitha.

Le reste de l'ouvrage, environ vingt pages, est écrit en français et en anglais, les deux langues communément parlées, la seconde surtout, par les Iroquois du Canada et des Etats-Unis.

Les données historiques et les renseignements de diverse nature consignés dans cette dernière division de l'*Almanach*, nous ont paru du plus vif intérêt. Ils jettent un jour nouveau sur plus d'une question jusqu'ici obscure ou insoluble. Avis aux chercheurs et aux curieux !

Nous soupçonnons même l'auteur d'avoir usé d'industrie en les écrivant en langue française et anglaise. Il aura pensé que cela ferait acheter son livre par d'autres que par les lecteurs iroquois. Et il se sera dit, dans sa charité de prêtre et de missionnaire, que son travail rapporterait ainsi double profit aux fidèles de la mission de Caughnawaga : profit spirituel et profit temporel.

A l'apôtre dévoué, M. l'abbé G. Forbes, nous souhaitons de grand cœur que se réalise son rêve si charitable et pieux.

Et à cette fin, nous prions nos lecteurs de lui envoyer chacun, à Caughnawaga, P. Q., Canada, vingt cents, prix de l'*Almanach Iroquois*, qu'ils recevront franco de port.

AUX PRIERES

M. l'abbé Joseph-Magloire Légaré, vicaire forain, professeur au collège de l'Assomption, décédé à L'Assomption.

Sr Odile-Angélique Chartrand, des Sœurs Grises de l'Hôpital-Général, décédée à Montréal.

Sr Eugénie de Rome, née Marie Lavallée, professe de chœur des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Dame veuve Edouard Arbour, née Esther Trudeau, décédée à Joliette.

M. A.-A. Ouellette, décédé à Saint-Edouard de Napierville.